

Paris Print Fair

La Paris Print Fair, manifestation dédiée à l'estampe, fête sa 5^e édition. Le prestigieux couvent des Cordeliers, implanté au cœur de Paris, accueille 25 galeries françaises et étrangères, qui présentent une remarquable sélection de feuilles du XV^e siècle à nos jours.

Placée sous le parrainage du ministère de la Culture, cette foire annuelle est organisée par la Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau. Son ambition ? valoriser le patrimoine et la création contemporaine dans le domaine de l'estampe. Pari réussi. Le réfectoire du couvent des Cordeliers, lieu historique datant du XIII^e siècle, prête ses cimes pour un accrochage de haute qualité. Celui-ci illustre la passion des galeries pour l'art du multiple, leur patient travail de recherche pour retrouver une feuille précieuse, la documenter et la présenter au public. L'intérêt d'une manifestation internationale est d'avoir accès à des sources – et donc à des créations – que l'on ne voit habituellement pas dans l'Hexagone. À l'heure d'Internet, qui rend évidemment bien des services, rien ne remplace toutefois le plaisir du face-à-face avec l'œuvre, l'évaluation du format, l'observation des tailles, des lumières, des valeurs faisant surgir les motifs. Même si la majorité des galeries sont françaises, on a ici l'occasion de voir des trésors venus d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, d'Espagne, des États-Unis, d'Italie, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas et de Suisse. Selon vos goûts – et votre budget –, vous pourrez acquérir des gravures anciennes à partir du XV^e siècle, notamment de Schongauer, Dürer, Cranach ou Rembrandt chez Agnews (Bruxelles), C. G. Boerner

(Düsseldorf et New York) ou Den Otter Fine Art (Rotterdam) qui pousse jusqu'au XIX^e avec Anders Zorn, de même que la galerie Martinez D. (Paris) avec Félicien Rops. Pour le XVIII^e, signalons aussi la galerie Christian Collin avec notamment une eau-forte de 1779 de Lagrenée d'après Gamelin. Quant aux amateurs d'artistes italiens, ils se rendront chez Il Bulino Antiche Stampe (Milan). Pour le XIX^e-XX^e, citons, entre autres, les galeries parisiennes Sagot-Le Garrec, Arenthon et Le Coin des Arts. La galerie Nathalie Béreau défend des artistes contemporains explorant les multiples possibilités de l'estampe, de même que Documents 15. Parmi les thématiques spécifiques, mentionnons Bei der Oper (Vienne), reconnue pour son expertise dans le



De haut en bas :

Albrecht Dürer, *La Femme vêtue de soleil et le Dragon à sept têtes*, bois gravé, c. 1497, galerie August Laube (Zurich). © Galerie August Laube.

Giulia Leonelli, *Inescapable as Today I*, 2019, aquatinte, pointe sèche, 76 x 49,5 cm, 3/8 E.V. (édition variable), galerie Nathalie Béreau. © Giulia Leonelli/Galerie Nathalie Béreau.

domaine de l'estampe japonaise, ou Stéphane Brugal (Pont-l'Abbé) pour découvrir les écoles bretonnes. Deux galeries sont présentes pour la première fois : August Laube, fondée en 1922 à Zürich, dévoile des œuvres de Dürer, Aldegrever, Degas, Vallotton ou Mucha ; et Le Tout Venant (Bruxelles), spécialisé dans les maîtres anciens des XVI^e et XVII^e siècles, les symbolistes et les japonistes, les expressionnistes belges... Un rendez-vous à ne pas manquer !

Marie Akar

Paris Print Fair, du 26 au 29 mars 2026, réfectoire du couvent des Cordeliers, 15 rue de l'École de Médecine, 75006 Paris. Du jeudi au samedi, de 11h à 20h, dimanche de 11h à 18h. Site Internet : parisprintfair.fr